

église
réformée zurichoise

www.erfz.ch

Septembre 2020

Paraît 11 fois par année

No 319



Honneur aux femmes!

par **Christophe Kocher, pasteur**

«Il n'y a plus ni Juif, ni Grec; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre; il n'y a plus l'homme et la femme; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ» écrit l'apôtre Paul dans le troisième chapitre de son Epître aux Galates aux alentours de l'an 50.

Il aura pourtant fallu attendre 1965 pour qu'en France, une femme mariée puisse signer un contrat de travail ou ouvrir un compte en banque sans l'autorisation de son mari.

Il aura fallu attendre 1971 pour que le droit de vote et d'éligibilité soit accordé aux Suissesses sur le plan fédéral, et 1981 pour que le principe de l'égalité entre femmes et hommes soit inscrit dans la Constitution fédérale.

Il aura fallu attendre 1990 pour que l'ensemble des Suissesses accèdent au droit de vote sur le plan cantonal avec l'introduction au forceps du suffrage féminin dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures, et 2003 pour que les actes de violence, la contrainte sexuelle et le viol entre conjoints soient poursuivis d'office. A l'heure actuelle, des

différences de traitement sur le plan salarial subsistent en défaveur des femmes.

Il aura fallu attendre... à plus forte raison que deux autres citations du Nouveau Testament s'inscrivant dans un contexte historique et culturel ont été plus marquantes que celle qui pourtant donne le fondement d'une égalité homme-femme en Jésus-Christ: «Que les femmes se taisent dans les assemblées» (1 Corinthiens 14, 34), et bien entendu: «Femmes, soyez soumises à vos maris» (Ephésiens 5, 22).

Si le rapport 2019 des Nations Unies montre que la situation du droit des femmes dans le monde évolue plutôt favorablement, les droits des femmes régressent dans certains pays. Et non, il ne s'agit pas que de pays marqués par l'islam.

suite en page 2

Le dossier du mois

«Honneur aux femmes!»

Suite de la page 1

Dans la très catholique Pologne, l'Eglise acoquinée avec le parti au pouvoir depuis 2015 s'implique activement dans une campagne de dénigrement des idées d'égalité de genre. Aussi les associations accueillant des femmes victimes de violences domestiques ont-elles vu leurs subventions largement diminuées si ce n'est supprimées.

En Russie où l'Eglise orthodoxe a retrouvé un rôle non négligeable au cœur de la société, avec la construction récente d'une cathédrale où les forces armées symbolisent la sainte alliance que le président Poutine a scellée avec le clergé, les violences domestiques n'ayant pas entraîné de blessures graves ou ne s'étant pas répétées dans l'année ont été décriminalisées en 2017. Si environ 12'000 femmes meurent chaque année sous les coups de leur conjoint dans ce pays, il a été considéré judicieux de faire porter ce projet de loi par une sénatrice. Cette dernière soulignait dans son argumentaire que l'humiliation d'un homme par sa femme était bien plus grave que les violences d'un homme sur sa femme... en somme, il n'y a pas de quoi fouetter un chat si un homme tabasse sa femme.

Et non, en contexte chrétien, il ne s'agit pas non plus que des cultures imprégnées de catholicisme et d'orthodoxie qui peuvent virer réactionnaires. En 2016, l'Eglise luthérienne de Lettonie a décidé que les femmes ne pourront plus être ordonnées pasteures. Globalement sur les 145 Eglises membres que compte la Fédération luthérienne mondiale, 30 ont pour l'heure aboli l'ordination des femmes.

Emmanuel Mounier écrivait: «Quand les Hommes n'ont plus la pression de la liberté, ils ne savent plus édifier les libertés. On ne donne pas la liberté aux Hommes de l'extérieur, avec des facilités de vie, sans quoi ils s'assoupissent dans leur liberté et se réveillent esclaves... Toute victoire de la liberté se retourne contre elle et appelle un nouveau combat: la bataille de la liberté ne connaît pas de fin.»

Il en est ainsi pour toutes les formes de libertés, notamment celles des femmes, garanties par des droits pour lesquels il aura fallu se battre ici, et qu'il s'agit de conquérir ou de reconquérir ailleurs.

Comment la foi chrétienne et les Ecritures qui lui donnent son fondement sont-elles sources d'inspiration et d'engagement contre toute forme de discrimination et en faveur d'un monde où la justice et l'équité se vivent?

C'est avec ce questionnement que nous cheminerons au cours de cette saison 2020-2021, avec des rencontres avec des femmes de foi, des études bibliques proposant une lecture féministe de textes, des tables rondes interculturelles ainsi que des concerts de musiciennes interprétant un répertoire de compositrices.



La brochure annuelle que vous trouvez avec ce numéro de «contacts» présente ces différentes rencontres, et de manière plus générale, la vie de notre paroisse. N'hésitez pas à demander des exemplaires supplémentaires de cette brochure aux secrétariats si vous souhaitez la transmettre à des proches et des connaissances.

Je me réjouis de vous retrouver toutes et tous lors des manifestations et temps forts que nous proposons, en hommage aux femmes, et au-delà, pour que vive et rayonne l'Evangile ici et au loin.

Les pauses homilétiques

L'homilétique, c'est ce qui concerne la prédication. Ainsi le pasteur invite les paroissiens et les paroissiennes qui le souhaitent à s'associer à la préparation de la prédication du dimanche lors de «pauses homilétiques»,

*les mardis 1er et 22 septembre
entre midi et 13h30 à l'église de Zurich.*

Après un repas tiré du sac et la lecture du texte de prédication, le groupe réfléchit aux résonances actuelles du texte, au message qu'il transmet, aux questions qu'il soulève. En somme, il s'agit de s'interroger ensemble sur comment tel ou tel texte peut devenir, aujourd'hui et pour nous, Parole de Dieu.

Informations du Conseil

Le Conseil a décidé de reporter l'installation du pasteur Christophe Kocher, prévue le 6 septembre 2020, à une date ultérieure, car nous ne pouvons pas assurer la sécurité sanitaire nécessaire à un grand rassemblement. Dès que nous serons en mesure de le faire, nous vous communiquerons la date de cet événement.

Les vacances paroissiales, d'abord prévues en septembre 2020 au Liebfrauenberg, ont été reportées en 2021 et se dérouleront du 14 au 19 juin.

Nous espérons que vous avez passé un bel été et nous nous réjouissons de vous retrouver aux différentes activités planifiées pour la rentrée.

Françoise Cavin



Assemblée annuelle de la CERFSA

Le 20 juin 2020, la CERFSA (Conférence des Eglises réformées de langue française en Suisse alémanique) s'est réunie dans notre église pour son Assemblée annuelle.

C'est toujours avec beaucoup de plaisir que les représentants –15 personnes cette année – se retrouvent. Au fil des ans, c'est une véritable amitié qui nous lie.

En ouverture, en ce jour du solstice d'été, le pasteur Kocher a basé sa méditation sur les paroles de Jean-Baptiste : il faut qu'Il grandisse et que moi je diminue.

L'Assemblée se réunissait pour la dernière fois sous la présidence de la pasteur Simone Brandt. Pour l'heure, nous n'avons malheureusement trouvé personne pour la remplacer.

Dans la partie purement administrative, différents PV et rapports internes à la CERFSA ont été discutés et approuvés, de même que différents rapports de nos délégués à l'extérieur. Les comptes 2019 et le budget 2020 ont aussi été discutés. La situation financière est préoccupante. Pour essayer d'y remédier, il faudra, dès l'année prochaine, revoir le mode de calcul des cotisations que versent les différentes paroisses. Il faudra aussi réfléchir à la manière de mettre davantage en commun nos forces. Quelques idées en vrac: développer notre visibilité



ainsi que notre site Internet, partager notre fichier d'adresses, notre matériel, nos textes, nos compétences, organiser des cultes en commun, des sorties, des camps de jeunes (bilingues français-allemand)... Nous sommes heureux que le culte de Pentecôte enregistré dans nos différentes églises de la CERFSA et diffusé sur Internet ait eu un joli succès.

Notre invitée, Mme Bettina Beer-Aebi, nous présenta en détails et en images le nouveau visage de l'EERS – Eglise évangélique réformée de Suisse – anciennement FEPS – Fédération des Eglises protestantes de Suisse – qui va se faire entendre face aux instances politiques fédérales. Puis, lors du traditionnel tour de table, chaque paroisse fit part de ses joies – élection possible de nouveaux pasteurs après des intérimis – et de ses soucis – diminution du nombre des membres notamment.

C'est donc sans président-e que le Bureau de la CERFSA réglera les affaires courantes ces prochains mois.

Anne-Marie Schmidt

Actes pastoraux

Décès

Nous partageons la tristesse des familles de:

- Monsieur Paul Rutz, domicilié à Winterthur, décédé dans sa 86e année.
- Madame Susanna Achtnich, domiciliée à Winterthur, décédée dans sa 100e année.
- Madame Denyse Studer-Meyer, domiciliée à Wetzikon, décédée dans sa 94e année.

«Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, consolent nos cœurs, et nous affermissent.» (2 Thessaloniens 2, 16-17)

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

6 septembre, 10h

Zurich: culte

Pasteur: Christophe Kocher. Offrande: Centrale de littérature chrétienne francophone (CLCF), projet DM.

13 septembre, 10h

Winterthour: culte

Pasteure Milena Beux. Offrande: Centre social protestant de Neuchâtel. Garderie, après-culte.

Zurich: culte

Pasteure: Régine Lagarde. Offrande: Centre social protestant de Neuchâtel.

20 septembre, 10h

Zurich: culte du Jeûne fédéral en commun, avec cène

Pasteur Christophe Kocher et Prof. Elisabeth Parmentier. Offrande: collecte du Jeûne. Garderie, après-culte avec partage du gâteau aux pruneaux et rencontre-débat (voir article en page 8).

27 septembre, 10h

Winterthour: culte

Pasteur: Christophe Kocher. Offrande: soutien aux Eglises en Suisse romande. Garderie, après-culte.

Zurich: culte

Pasteur: Patrick Pigé. Offrande: soutien aux Eglises en Suisse romande.

Enfance

Pas de rencontre en septembre, reprise le 4 octobre.

Catéchisme

Pas de rencontre en septembre, reprise le 4 octobre.

Garderie

Pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

Activités et rencontres en septembre

Mardi 1er septembre

Zurich

Pause homilétique à l'église entre 12h et 13h30.

Jeudi 3 septembre

Winterthour

Caf'échange à 10h dans la salle du sous-sol de l'église.

Mercredi 9 septembre

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12 heures au plus tard.

Jeudi 10 septembre

Zurich

Groupe féminin du Bürgli: sortie au «Park im Grüene» à Rüschrlikon.

Renseignements auprès de Mmes N. Hunziker (044 482 88 04) et B. Hoffmann (044 422 19 33).

Jeudi 17 septembre

Winterthour

Repas pour tous à 12h: Inscriptions auprès de Cornelia Tschabold (052 343 23 92) ou du secrétariat (052 213 52 15).

Mardi 22 septembre

Zurich

Pause homilétique à l'église entre 12h et 13h30.

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym des Aînés à 14h30 à l'église.

Permanences pastorales et diaconales

Winterthour:

à l'église les jeudis de 9h à 12h.

Zurich:

à l'église les mardis de 14h à 17h (pasteur) et les mercredis de 9h15 à 11h (diacre).



Enfance – Jeunesse

Une nouvelle année commence pour les enfants et les jeunes de notre paroisse: un nouveau pasteur Christophe Kocher, un nouveau diacre, Eric Vuithier, une nouvelle équipe d'animateurs: Elisa et Damien Kocher pour l'éveil à la foi, Frédéric Staehli et Evelyne Tamiromti pour le culte de l'enfance, et une nouvelle organisation.

Les trois groupes d'enfants: Eveil à la foi (1-6 ans), culte de l'enfance (7-12 ans) et catéchumènes (12-15 ans) sont tous attendus le premier dimanche de chaque mois. Attention: en raison des vacances, certaines dates seront décalées (janvier, avril et mai 2021).

Les enfants partiront à la découverte de la Bible selon l'Evangile de Luc. Bricolages, chants et histoires attendent petits et grands.

Pour les catéchumènes, pas de grands changements. A l'issue du culte où ils sont attendus, ils partageront un pique-nique apporté de la maison avec le pasteur. Ce moment convivial se poursuivra par un temps d'enseignement, de partage et de réflexion jusqu'à 14h.

L'année commencera par un culte de rentrée, le dimanche 30 août 2020 à 10h, et se terminera par un culte de fin d'année, le dimanche 27 juin 2021 à 10h. Divers événements ponctueront l'année: fête de Noël, Pâques et confirmations.

Toute l'équipe jeunesse, pasteur, diacre et animateurs, propose aux parents une réunion de rentrée le

*mercredi 2 septembre
à 19h30 à l'église de Zurich.*

Ce moment convivial qui se terminera par un verre de l'amitié sera l'occasion de faire connaissance et de présenter le projet pédagogique.

Les dates à noter dès à présent:

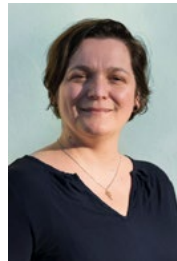
Pour 2020: les 30 août, 4 octobre, 1er novembre, 6 décembre et la Fête de Noël du 13 décembre.

Puis en 2021: les 10 janvier, 7 février, 7 mars, 11 avril et 16 mai, le dimanche de confirmation du 23 mai et le culte de clôture du 27 juin.

Marianne Jouglard, conseillère de paroisse

Femmes dans la Bible

Les études bibliques que nous proposons tout au long de la saison 2020-2021 s'inscrivent dans le cadre de la thématique annuelle «Honneur aux femmes».



Joan Charras-Sancho qui nous accompagne pour ces temps de découverte et de partage, docteure en théologie, est co-auteure de l'ouvrage «Une Bible des femmes». Elle nous propose de revisiter les Ecritures et d'aborder des textes bibliques avec un regard nouveau pour y trouver des ressources nous permettant de nous engager en faveur d'un monde plus juste et plus égalitaire, tout simplement non discriminatoire envers les femmes.

Ces études bibliques sont interactives, avec des temps d'ateliers et de débats, dans le respect du cheminement de chacune et de chacun. Toutes les rencontres se terminent par un moment de convivialité autour d'un apéritif dînatoire dès 19h30.

*1er rendez-vous: vendredi 2 octobre,
Schanzengasse 25 à Zurich à 18h30:
Eve et Marie: genèse d'un malentendu*

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteur

Christophe Kocher,
tél. 078 863 22 23, ch.kocher@erfz.ch

Entraide

Eric Vuithier,
tél. 062 723 33 78, e.vuithier@erfz.ch

Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin,
tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@erfz.ch

Secrétariat et entraide Zurich: Christine Sigg,

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18
eglise@erfz.ch ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthur: Monique Bollhalder,

Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, tél. 052 213 52 15
eglise.winterthur@erfz.ch ouvert sur rendez-vous.

Sacristain-concierge:

Philippe Jouvenat, tél. 044 251 45 22.

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2



Le bénévolat

par Eric Vuithier, diacre

Le terme «bénévolat» est récent, puisque sa première attestation remonte à 1954! Il a été emprunté au latin *benevolus* (bienveillant, dévoué). Dans l'histoire, on trouve en 1282 une mention de *benivole* dans un ouvrage de H. de Gauchi: «animé de dispositions favorables». Officiellement, on distingue le travail bénévole d'une charge honorifique qui, elle, dépend d'une élection ou d'un mandat. Domestique, familial, de voisinage, scolaire, culturel, sportif, paroissial, communautaire, politique, ... le bénévolat est une forme d'activité gratuite, sans contrepartie matérielle ni financière, par laquelle une personne s'investit et investit du temps, de l'énergie. On parle aujourd'hui aussi de «temps social». Le bénévolat représente un facteur économique considérable. Sans lui, quantité d'activités, de manifestations ne pourraient pas exister ou subsister. Selon les statistiques fédérales, une personne sur deux effectue un travail bénévole.

Les motifs sont divers: plaisir, altruisme, intérêt, opportunité. C'est la liberté de chacun/e. L'engagement bénévole est apprécié par les acteurs/actrices comme par les bénéficiaires pour le lien social qu'il génère. Il permet aussi une mise en valeur d'aptitudes, de qualifications, de compétences personnelles au profit d'autrui. Dans une perspective professionnelle, il peut s'avérer très productif. En termes intergénérationnels, le volontariat est potentiellement une source précieuse de rencontres, par exemple entre jeunes et aînés.

Souvenez-vous: à quand remonte votre premier bénévolat? Peut-être à votre scolarité!? Dans quel domaine l'avez-vous exercé? Quelles étaient vos motivations? A n'en pas douter, votre réalité est, j'en suis persuadé, tissée d'engagements bénévoles en tous genres.

Il est extrêmement réjouissant de collaborer avec des personnes motivées qui s'impliquent dans des projets ou activités et de bénéficier de tels apports. Essentiels sont le suivi et la reconnaissance des bénévoles.

Un constat s'impose: les lieux d'engagements bénévoles se sont multipliés, ont explosé, ces dernières décennies.

Mères et pères sont plus sollicités qu'il y a trente ou quarante ans. Des lieux de bénévolat traditionnels en subissent le contrecoup. Le type de bénévolat, les bénévoles eux-mêmes, les motivations, les exigences même ont changé. Ceci implique des conséquences sur la recherche, l'accompagnement et la reconnaissance de toutes ces personnes. Il est devenu difficile de trouver des bénévoles qui acceptent de s'engager de manière durable dans une activité. Le défi: solliciter des personnes de manière avant tout ponctuelle.

Dans un rapport sur le travail bénévole en Suisse, Guido Münzel, expert, remarque qu'aujourd'hui: «La solidarité ... résulte d'une multitude d'engagements individuels pris spontanément dans une situation donnée. On est attiré par des formes d'organisation que l'on a déterminées, autonomes et peu formalisées.»

Pour ma part, je crois à la nécessité de sensibiliser les publics, notamment les jeunes générations, aux avantages du bénévolat, plutôt que de se plaindre d'un égoïsme et d'un individualisme peu fondés. Il est nécessaire qu'une société accepte qu'il y a un temps pour tout: un temps pour s'investir, un temps pour se désinvestir. Chacun ne peut pas toujours donner autant ou de la même manière. Il est tout aussi important que celles et ceux qui sont en retrait soient conscients qu'ils peuvent contribuer de manière prépondérante par des engagements ponctuels. Des mesures incitatives sont aussi indispensables sur le plan associatif et politique pour perpétuer le bénévolat au sein de la population. En Suisse, de nombreuses interventions ont été faites en ce sens au niveau politique. Des mesures fiscales ont été étudiées.

Le «Dossier bénévolat», introduit en 2001 dans le civil et par les Eglises, est un instrument permettant d'assurer la visibilité du volontariat et de conférer aux bénévoles la reconnaissance qu'ils méritent.

En 1985, l'ONU a institué le 5 décembre «Journée mondiale du bénévolat» pour susciter des vocations.

Si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à vous manifester pour signaler votre intérêt et votre disponibilité pour participer à l'une de nos activités: visites, repas, vente de paroisse, café à l'après-culte, garderie, lecture, accueil.

Au plaisir de vous accueillir et de vous rencontrer.



Dieu, au-delà du masculin et du féminin

par Véréna Wenger,

*Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.
La terre était un chaos, elle était vide;
il y avait des ténèbres au-dessus de l'abîme,
et le souffle de Dieu tournoyait au-dessus des eaux.
Dieu dit : qu'il y ait de la lumière!
Et il y eut de la lumière. Gn 1,1-3.*



Placé au début des Ecritures, le souffle de l'Esprit, qui se traduit par *rouah* en hébreu, prend l'initiative de l'acte créateur. Or ce mot *rouah* est du genre féminin! Une autre image représentant souvent le Saint-Esprit est celle de la colombe; cette dernière, blanche et tendre, n'évoque-t-elle pas elle aussi la féminité? Cela explique pourquoi, sur la fresque médiévale allemande représentée ci-contre et illustrant la Trinité, l'Esprit Saint est personnifié par une femme.

Le terme féminin *Shekhina* fréquemment employé dans la Bible hébraïque, est utilisé pour manifester la présence féminine de Dieu au milieu de son peuple. La *Shekhina* révèle à la fois Dieu comme Mère et comme la Sagesse incarnée, figure toujours féminine issue du Créateur. Dans les Proverbes, Dame Sagesse a été engendrée par Yahvé et se présente comme la première de ses réalisations avant même l'origine de la terre (Pr 8, 22-26). Cette Sagesse créatrice de vie protégeant la création évoque les traits d'une mère affectueuse, attentionnée, nourricière, à qui tous les individus peuvent s'adresser.

Dans les Evangiles, il est évident que Jésus possède une grande sensibilité envers les femmes; par ailleurs il assume pleinement les traits féminins de sa propre personnalité. Et il est aujourd'hui reconnu qu'une des figures majeures du christianisme durant les trois premiers siècles de l'ère chrétienne est non pas Marie, mère de Jésus, mais Marie-Madeleine, très proche de Jésus durant son ministère et première témoin de la résurrection. Au Concile d'Ephèse, en 431, les rôles s'inversent, essentiellement suite à des affrontements théologiques masculins, et la figure de Marie-Madeleine s'estompe...

Comme s'est estompé et modifié le rôle de Eve dans la Genèse: en effet dès son apparition la femme est d'emblée sujet à quiproquo. Au chapitre premier, elle est créée à l'image de Dieu, à l'instar de l'homme; ensemble ils reçoivent de Dieu le mandat de remplir la terre de leurs descendants et de la gérer avec tout ce qu'elle contient. Mais le rédacteur du chapitre suivant écrit une autre histoire: Dieu façonne l'homme et le met dans le jardin d'Eden pour qu'il le cultive et le garde. Puis, constatant que cet homme ne peut vivre seul, il décide de lui donner une aide. Et cette aide, formée à partir d'une de ses côtes, est aussi la première femme! La suite, vous la connaissez: l'arbre de la connaissance dont il ne faut manger aucun fruit, la femme qui se laisse tenter par le serpent et qui à

son tour entraîne son mari à manger le fruit défendu, la chute, l'expulsion du jardin et la malédiction sur l'homme et la femme. Et c'est cette femme-là qui reçoit de l'homme le nom d'Eve. C'est elle aussi, chargée du péché originel, épouse et «aide» de l'homme, que nous considérons comme notre ancêtre; qu'en est-il de l'autre, l'égale de l'homme dans ses droits et ses devoirs? Ses descendants l'ont-ils oubliée?

Peut-être pas, mais mis à part quelques voix de femmes exceptionnelles, il faut attendre jusqu'au début du 20^e siècle pour que des mouvements féminins remettent en question la place de la femme dans l'Eglise. D'après eux, cette place devrait être indépendante de celle du mari, ce qui était loin d'être le cas, sans parler des femmes célibataires, pour qui seuls les rôles subalternes pouvaient être envisageables. En octobre 1918, l'Eglise réformée du canton de Zurich innove en ordonnant deux femmes pasteures. Elles seront les deux premières en Suisse et même en Europe. Mais ces deux pionnières ne seront employées que comme assistantes de leurs collègues masculins! Il en sera de même de celles qui leur succéderont jusqu'en 1963, date à partir de laquelle les pasteures auront un statut égal à celui de leurs collègues masculins. (En effet, tant qu'elles n'avaient pas le droit de vote, les femmes ne répondaient pas aux critères de sélection des pasteurs, qui avaient statut de fonctionnaires cantonaux.)

La théologie féministe se développe en Suisse à partir de 1970. Dépassant le seul problème de la place et de l'image de la femme dans l'Eglise, elle porte un regard attentif sur la façon dont sont catégorisés les hommes et les femmes dans l'Ancien et le Nouveau Testament et comment ces images sont projetées sur Dieu. Cela conduit à rechercher des symboles féminins du Divin et à rendre possible une redécouverte du mystère de Dieu, tout en favorisant une restauration de l'image féminine. Cette théologie conduira à de nouvelles traductions de la Bible, plus sensibles par rapport au langage, et à promouvoir l'égalité des genres dans les ministères.

Je vous invite à venir écouter sur ce sujet Madame Elisabeth Parmentier, une des co-auteurs de «la Bible des femmes», qui participera au culte du 20 septembre dans notre église.

Rencontre avec une femme de foi: Elisabeth Parmentier

C'est Elisabeth Parmentier, docteure en théologie, professeure à la Faculté de Théologie protestante de l'Université de Genève et directrice de l'Institut lémanique de théologie pratique, qui ouvre notre cycle annuel intitulé: «Rencontres avec des femmes de foi». Elle nous rejoint lors du culte du Jeûne fédéral dont elle assurera la prédication.

A l'issue du culte, après un temps de convivialité, Elisabeth Parmentier interviendra autour du thème: «Des femmes bibliques ni boniches, ni potiches, ni saintes, ni sages», avant de nous inviter à entrer en dialogue et en débat.

Rendez-vous le dimanche 20 septembre, Schanzengasse 25 à Zurich:

Programme

- 10h culte avec une prédication de l'intervenante
- 11h verre de l'amitié et partage du gâteau aux pruneaux
- 11h45 présentation et débat autour du thème du jour
- 12h45 fin de la rencontre



Des femmes bibliques ni boniches, ni potiches, ni saintes, ni sages.

La Bible est souvent utilisée comme caution pour la soumission des femmes. Pourtant la relecture des textes montre leur dépendance à l'égard de l'époque de leur rédaction. De plus, la tradition chrétienne a majoré certains versets en occultant d'autres (Ephésiens 5,22 «Femmes soyez soumises à vos maris», oubliant «Maris, aimez vos femmes» 5,25), ou: «Que les femmes se taisent dans les assemblées» (1 Colossiens 14,34), plutôt que: en Christ «il n'y a plus ni l'homme ni la femme», (Galates 3,28). Dans les traductions de l'hébreu et du grec vers d'autres langues, on a occulté ou adouci des termes (Phoebe est qualifiée de «servante» alors qu'elle est *diakonos*, donc remplit un ministère dans l'Eglise, Romains 16,1). Et des représentations artistiques et symboliques ont marqué les esprits (Marie-Madeleine représentée comme pécheresse et non comme la première apôtre de Pâques).

La Bible est au contraire inspiratrice en ne donnant pas de modèle idéal mais une diversité de personnalités de femmes – et d'hommes! Il n'y a pas que des «femmes fatales» mais aussi des hommes fatals, le roi David par exemple. La violence peut aussi être du côté des femmes; souvenons-nous d'Esther et de Judith. Des femmes sont juges, prophètes et missionnaires. Les femmes étrangères vilipendées dans les Proverbes sont insérées dans la généalogie de Jésus (Mt 1,1-16). Autant de ressources pour un christianisme capable de valoriser des charismes diversifiés dans la vie en Eglise.

Elisabeth Parmentier



Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@erfz.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Christophe Kocher, Eriv Vuithier, Véréna Wenger, Monique Bollhalder

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 15 septembre 2020. **Délaï pour la remise des manuscrits:** 24 août 2020.